

Classique La fameuse mezzo-soprano a dirigé une masterclasse au Conservatoire, ce vendredi

Isabelle Druet, ou la leçon de chant

D'ELLE, nombre de Bisontins se souviennent qu'elle fut « estampillée » Bisontine, en 2010. L'année où Isabelle Druet décrocha sa « Victoire de la musique classique », comme « Révélation artiste lyrique ».

Mais (vous savez comme sont les gens), cette appartenance géographique est parfois contestée... Ce qui ne peut l'être, c'est sa présence sur scène en notre bonne ville, ce soir et demain (1). Ainsi qu'hier, au Conservatoire. La dame y a animé une masterclasse, avec 6 élèves du cours d'Aniella Zins, prof de chant.

L'occasion était trop belle de savoir. Une fois pour toutes. Et l'invitée ne s'est pas dérobée.

Pas dur d'apprendre qu'elle est née loin d'ici, à Niort, il y a 35 ans. C'est même à la portée du premier moteur de recherche venu.

Alors ? « Je suis arrivée en Franche-Comté à l'adolescence, quand mes parents se sont installés à Arbois », explique-t-elle. Arbois, oui, très bien, le vin, Pasteur, mais encore ?

« J'ai fait des études de théâtre ici, à la faculté des lettres ». Ouf !

Encore mieux : elle habite actuellement « Besac », et depuis 7 ans. Ce qui peut rassembler à de la fidélité. Y est mariée (déception ?...) Est maman d'un garçon de 6 ans. Et elle a cofondé (en 2000) une compagnie théâtrale devenue une référence, « La Carotte », basée dans le Jura.

Du coup, on finit par se demander : et le chant, dans tout ça ? Étonnamment, c'est une passion relativement tardive. L'épanouissement



■ La cantatrice dirige un élève du Conservatoire. Sûr, il s'en souviendra.

Photo Ludovic LAUDE

date de 2007, avec un premier prix décroché au Conservatoire de Paris. Puis tout s'emballa, avec d'autres distinctions, et des concerts sur de prestigieuses scènes en France et ailleurs.

Tonique et exigeante

Chut ! La mezzo-soprano commence à diriger sa masterclasse. « Et c'est la première fois que ça lui arrive », explique le pianofortiste Arthur Schoonderwoerd au public du Conservatoire.

En tout cas, elle est une prof tonique, et exigeante. De sa voix de contre-ténor, accompagné au piano, son premier élève attaque les notes de

« Sombrero », une composition de Cécile Cheminade. Elle l'interrompt très vite. La voix est belle, mais les mots sont difficiles à percevoir.

Extrait de « Sombrero » toujours. L'élève chante « Vivant miroir ». « Quand tu attaques ton aigu, il n'est pas assez libre », relève la dame. « Il doit vivre plus » (comme ce fichu miroir, donc), « vibrer davantage ». Si elle le dit...

Elle montre alors comment faire. Sa tessiture de mezzo-soprano « collorature » (très agile, donc à l'aise dans les vocalises) prend aussitôt beaucoup d'amplitude.

Au bout de quelques nou-

veaux essais, « Tu veux qu'on le refasse ou on avance ? », demande-t-elle à l'élève. La réponse se lit sur son visage. « Oui d'accord, on avance, faut pas trop s'arrêter ». Cantatrice, et pédagogue. Pas mal, pour une première fois.

Joël MAMET

(1) Dans le cadre du cycle « Trésors de musique de chambre », Isabelle Druet en concert, avec Arthur Schoonderwoerd au piano. Programme : mélodie française de la Belle Époque. Ce soir, 20 h 30, à l'hôtel Alviset (1, rue Pécelet). Même lieu, même programme, ce dimanche à 16 h. Tarifs : 22 et 30 €